

Tout doit disparaître !

C'est fou comme Raymond Devos aurait pu être heureux de nos jours ! C'est ce que je me dis tout le temps. L'autre soir, par exemple, dans une rue de Lyon, je passe devant l'officine d'un opticien. Et que lis-je, sur la vitrine ? « Bar à lunettes » ! Ça m'intrigue. C'est pour boire ou pour voir ? Le concept reste flou. J'entre. La maison sert les verres par deux. « Si vous prenez une paire, la seconde est à l'œil. » Rien à dire, côté marketing, c'est bien vu. Des lunettes, j'en porte et je viens d'en changer. Comme je ne suis pas très soigneux, elles ont vite une vie de verres cassés. « Je vous reconnais, vous êtes déjà venu l'année dernière ! » s'amuse la commerçante. Elle a de beaux yeux... Je veux dire : de bons yeux. Au-dessus de sa tête, un panneau informatif, sous verre, décline les mérites de la maison. « Ici, nous jouons la transparence. » Pas sûr que ce soit fait exprès. Qu'aurait écrit Raymond Devos avec ça ? Un petit chef-d'œuvre, c'est tout vu. Et ainsi de suite. A Brive-la-Gaillarde, un commerce qui change de vocation annonce en devanture : « Tout doit disparaître ! » C'est une formule qui m'a toujours fait rêver. Disparaître ? Où ça ? Dans la vitrine ? Dans le quartier ? En général ? Et comment ? D'un coup de baguette magique ? Notez qu'on n'entend plus parler de David Copperfield, le magicien qui faisait disparaître des avions



Par Pierre Vavasseur,
grand reporter au *Parisien*.

**« Disparaître ? »
Où ça ? Et comment ?
Magicien des mots,
Raymond Devos
aurait, sans doute,
eu des doutes...**

ou la tour Eiffel. Enfin, des trucs comme ça. Résultat, on l'a perdu de vue. Il a disparu, lui aussi. Que lui est-il arrivé ? S'est-il envolé ? S'envoler, c'est ce qui arrive quand on fait trop de z'aïles. Andrada, qui travaille au journal, me dit : « J'organise une soirée chez moi, il y aura un magicien. Viens ! » Je m'interroge. A-t-elle envie de me voir ou de ne plus me voir ? Je hèle un taxi. Le chauffeur débute dans le métier. Je suis sa première course. Il tapote sur son GPS. « Quelle rue, m'avez-vous dit ? » Je lui répète le nom. C'est dans le 19^e. Il ne la visualise pas. Je lui réponds que c'est normal. Qu'elle a sans doute disparu parce que je vais chez un magicien. Il pourrait me jeter dans le métro mais je vois bien, dans son rétro, ses yeux qui sourient. Je suis accompagné de ma guitare. Tandis que le compteur tourne, il me lance : « Vous, vous êtes un conteur. » Il n'a pas tort. J'ai souvent l'impression d'être une espèce en voie de disparition. « Ne vous inquiétez pas, lui dis-je, vous ne disparaîtrez pas de la circulation. » Sur place, le magicien s'appelle Benoît et me serre la main. Je me méfie. C'est un gros risque. Un effet de manche est si vite arrivé. Je vérifie aussitôt que ma main est toujours là. Admettons qu'il s'évapore et que je me retrouve une patte en moins ! J'aurais l'air la main... Je veux dire : j'aurais l'air malin. L'un de ses numéros phare est un tour de bonneteau avec un clou, long, haut et effilé, dissimulé sous l'un de ses quatre gobelets opaques. L'artiste a les yeux bandés. Une main innocente – ça ne se trouve que dans les spectacles de magie – mélange les gobelets. Un à un, il les écrase, vides, sous les exclamations effrayées du public. C'est le clou du spectacle. Plus tard, je retourne le voir. « Ça ne vous arrive jamais de perdre la main ? » Il m'avoue que si. Il a peur, de temps à autre, que tout ne lui obéisse pas au doigt et à l'œil. Qu'il a beau répéter, il lui arrive d'avoir des trous. Pas encore dans la main mais d'être juste paumé. Je le rassure. Bienvenue au club ! Ce sont des choses qui arrivent à tout le monde. Il affiche un franc sourire, comme celui du chauffeur de taxi, tire une cigarette d'un paquet et s'en va souffler une bouffée à la fenêtre dans la nuit. Dommage que je ne sache pas fumer, je saurais comment disparaître. Juste une fois. Dans les étoiles. Pour voir comment c'est. Et puis revenir. Là, quelqu'un me tapoterait l'épaule. « Eh ben ? T'étais où ? On te cherche partout. Viens donc boire un verre avec nous. » ■

